RAPPORT
d'activité 2020

MUSÉUM
- aquarium de nancy

ÉDITO 2020

Comme pour toutes les institutions culturelles de France, l'année 2020 du Muséum-Aquarium fut marquée par cette crise sanitaire inédite. Fermé aux publics durant de long mois, après une année 2019 elle-même marquée par une fermeture liée aux travaux de rénovation de ses espaces d'accueil et de ses galeries d'aquariums, le Muséum-Aquarium n'est pas pour autant resté inactif ! En effet, les équipes du Pôle muséal de la Métropole du Grand Nancy ont œuvré au quotidien à la bonne gestion des collections, qu'elles soient patrimoniales ou vivantes, ainsi qu'à la maintenance de ses équipements.
Cette fermeture forcée a par ailleurs été l'occasion de procéder à diverses opérations comme la refonte de l'offre pédagogique, notamment en direction des groupes scolaires, aux préparatifs des futures expositions et évènements culturels mais également à la poursuite des opérations d'inventaire et d'étude de ses collections d'histoire naturelle.
De plus, afin de garder le contact avec ses publics durant le confinement, une stratégie numérique s'est remarquablement développée. Elle a notamment permis la mise en ligne de contenus scientifiques à travers des capsules vidéos par exemple, ou la possibilité offerte aux écoles de vivre des visites commentées interactives à distance. Des conférences filmées ont également complété cette dynamique numérique.

Enfin, les équipes ont pu témoigner de leur adaptabilité et de leur créativité en proposant, à la réouverture de juin 2020, des visites des espaces et des expositions adaptées aux contraintes sanitaires en vigueur, associées à une offre de médiation « art et science » sur mesure à destination des familles.
Le succès de ces initiatives menées en ligne ou dans ses galeries, ainsi que les nombreux partenariats noués avec des institutions culturelles et scientifiques, des associations et des compagnies du territoire démontrent une fois encore le dynamisme du Muséum-Aquarium, un établissement de la Métropole du Grand Nancy cogéré avec l'Université de Lorraine qui figurent parmi les musées les plus fréquentés de la Région Grand Est.

Hocine Chabira
Vice-président du Grand Nancy
Développement du projet
culturel métropolitain
Conseiller municipal de Nancy

Laurence CANTERI
Vice-présidente
du Conseil de la vie universitaire
de l'Université de Lorraine

SOMMAIRE

01.

Plongée en milieu aquatique / p.1

Au coeur de la coraliculture / p.2

02.

Des collections par milliers / p.4

Des collections en mouvement / p.5

03.

À la rencontre du public / p.7

Le bal masqué / p.8

Le retour du public / p.10

04.

Capter un public numérique / p.13

De l'autre côté de l'écran / p.14

05.

Annexes / p.17

2020 *en quelques chiffres*

73 615

visiteurs.euses sur 7 mois d'ouverture

4,5

mois de fermeture engendrés par la crise sanitaire

1

grande exposition pluridisciplinaire centrée sur un sujet de société « Poils, du poil de la bête... au poil

+ de 200

espèces vivantes présentées dans les aquariums

54

objets prêtés pendant l'année

1

espace boutique de 50m^2 intégré au parcours de visite

1 281

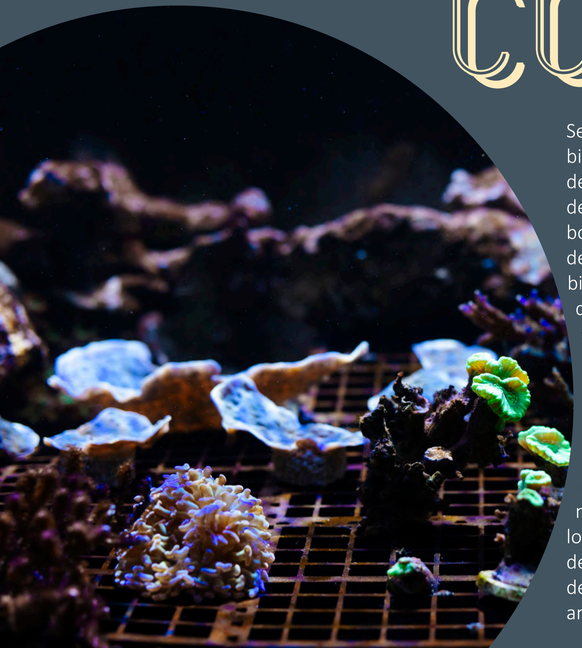
nouveaux followers sur nos réseaux sociaux

1 642

visiteurs.euses. lors de la « Fête de la Science » dédiée aux animaux disparus... ou presque !

1 PLONGÉE EN MILIEU *AQUATIQUE*

AU COEUR DE LA CORALICULTURE



Sensibilisées et soucieuces de préserver la biodiversité marine, les équipes du muséum développent l'élevage et la reproduction sur place de nombreuses espèces, les coraux en sont un bon exemple. Les coraux sont les constructeurs des récifs coralliens, ces hots spots de la biodiversité marine. Mises en danger, nombre d'espèces de coraux apparaissent avec un statut « menacé » sur la liste de protection de l'Union Internationale de la Conservation de la Nature, le commerce de ces animaux fragiles est réglementé précisément par la CITES, la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction. En conséquence, un nouvel aménagement a été réalisé dans les locaux technique du Muséum-Aquarium : un bac dédié au bouturage des coraux, permettant ainsi de développer la reproduction asexuée de ces animaux par la mise en place de « boutures ».

Ce bassin spécifique optimise les conditions de croissance des coraux : équipé d'un éclairage Led, il permet de simuler l'aube et le crépuscule. La filtration est biologique, elle est assurée par une base de « pierres vivantes » associée à un écumeur qui élimine les substances protéiques. L'installation d'un réacteur à algues réduit significativement le taux de nitrates et de phosphates dans le système. Les algues produites sont données à manger à certains poissons végétariens tels que les poissons-chirurgiens. Grâce à cette culture, le Muséum-Aquarium produit ses propres coraux pour alimenter ses aquariums de présentation tropicaux mais également pour faire des échanges et des dons à d'autres aquariums.

INTERVIEW

ADELINE CAPON

CHARGÉE DES COLLECTIONS VIVANTES

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DU PROCESSUS AINSI QUE DES ÉTAPES DE REPRODUCTION DES MÉDUSES ?

Nous élevons une seule espèce Aurelia aurita. Elle peut se reproduire de façon sexuée ou non. C'est cette reproduction asexuée que nous maîtrisons et qui nous permet d'obtenir de nouveaux individus. Jeune, la méduse vit posée sur un support. En induisant un choc thermique au polype (stade fixé d'une larve de méduses après éclosion), elle va, au bout de plusieurs semaines se scinder en de nouveaux individus. Ces petites méduses qui ressemblent à des assiettes sont nommées éphyrules, elles vont ensuite grossir et passer dans des bacs de plus en plus gros pour aboutir à l'aquarium de 3 000 litres de présentation au public. Pour parvenir à ces reproductions, il y a tout un protocole d'élevage précis qui a été mis en place.

QUELLES SONT LES AUTRES ESPÈCES NÉES AU MUSÉUM-AQUARIUM ?

Tout d'abord nous avons des raies à points bleus (Taeniura lymma) présentées dans l'aquarium dédié à l'écosystème de Mayotte. Cette espèce protégée est assez rare à reproduire. Les 18 petits, nés entre 2015 et 2018, ont ainsi tous été donnés à des aquariums publics français et européens. D'autre part, d'autres espèces se reproduisent régulièrement, comme les combattants (Betta splendens) par exemple. De plus, la technique de bouturage des coraux nous permet d'obtenir de nouveaux individus et ainsi de ne pas prélever ces espèces fragiles et protégées dans la nature.

« À partir de protocoles d'élevages précis, il s'agit, en reproduisant ces espèces, de diminuer nos prélèvements dans les milieux naturels. »

QUELLES MÉTHODES SONT FAVORISÉES POUR L'OBTENTION DE NOUVEAUX ANIMAUX ?

Certaines espèces se reproduisent au sein même du Muséum-Aquarium mais il est également fréquent de pratiquer des échanges avec des aquariums publics qui maîtrisent la reproduction d'autres espèces. Et puis, il y a aussi des achats auprès de fournisseurs, etc. Pour limiter les prélèvements en milieu naturel, nous avons développé, cette année, une nouvelle salle de reproduction pour permettre l'élevage de nouvelles espèces récifales.

DES *COLLECTIONS* PAR MILLIERS 2

DES COLLECTIONS EN MOUVEMENT

Gérer les collections d'un musée d'histoire naturelle revêt de nombreux aspects indispensables à la bonne conservation et à la connaissance de ces collections : recherche d'informations et de documentation, inventaire bien sûr, prises de vue, informatisation de toutes les données liées à un spécimen ainsi que toutes les activités liées à la régie des collections.
Les collections sont conservées dans des conditions optimales au sein de la réserve commune et régulièrement mises en lumière à la faveur de différents projets de valorisation.Ainsi, des spécimens zoologiques sont présentés au sein des expositions du Muséum-Aquarium.
L'exposition temporaire « Poils » (octobre 2019- décembre 2020) a mis en valeur 21 spécimens des collections du MAN. Une vitrine, située en début de la galerie de zoologie, présente une sélection de naturalisations pour mettre notamment en exergue les nouvelles acquisitions.
Les spécimens, notamment ceux appartenant au matériel de prêt et de pédagogie — collections non patrimoniales — sont régulièrement utilisés dans le cadre d'activités de médiation. Par ailleurs, ils peuvent être prêtés pour des exposition temporaires, auprès d'autres musées ou lieux culturels.

C'est le cas du gnou (*Connochaetes taurinus*) pour l'exposition « Afrique, savane sauvage » au Muséum d'histoire naturelle de Bordeaux (février 2020 à janvier 2022) ; du lama (*Lama glama*) pour l'exposition « Traversée d'animaux sauvages » au Muséum d'histoire naturelle d'Auxerre (juillet 2020-janvier 2021) ; du Fossa (*Cryptoprocta ferox*) pour l'exposition « Makay » (octobre 2020- août 2021) au Musée des Confluences et de 45 insectes pour l'exposition « Margot l'enragée » au Musée des beaux-arts de Nancy (novembre 2020- novembre 2022). En tout, 54 objets furent prêtés en 2020.
Certaines collections sont utilisées dans des programmes de recherche. En 2020, il s'est agi essentiellement de recherches en paléontologie : étude sur les Vertébrés (poissons et reptiles) du Trias ; consultation des ossements du Néolithique de Pierre-la-Treiche et prélèvements pour datation C14 ; consultation des échantillons de la zone du toarcien/aalénien du territoire de Nancy... Enfin, une étude céramologique et de modélisation 3D a été menée sur 19 céramiques précolombiennes issues de la Société des Américanistes de Paris.

INTERVIEW

THIBAUT KEINERKNECHT

CHARGÉ DES COLLECTIONS DE PALÉONTOLOGIE

À COMBIEN POUVEZ-VOUS ESTIMER LE NOMBRE DE FOSSILES AU MUSÉUM ?

Commençons par un petit point historique de la collection. Elle vient de l'École Nationale Supérieure de Géologie et a été transférée au Muséum-Aquarium en 1993. Cela correspond à environ 200 000 échantillons avec une certaine diversité (oursins, ammonites, ossements d'ours des cavernes...).

POUVEZ-VOUS NOUS EXPLIQUER EN QUOI CONSISTE VOTRE MÉTIER ?

Je suis tout d'abord chargé des collections paléontologiques. En tant que gestionnaire de la collection, je suis responsable du transfert de l'ensemble des 200 000 échantillons du Muséum-Aquarium où ils sont, pour l'instant, stockés. Dans la réserve externalisée il y a des conditions de conservation optimales. Pour permettre ce transfert, il faut travailler sur ces échantillons : phase de nettoyage, de reconditionnement, de transport et ensuite de rangement. Il y a déjà 60 % de la collection qui a pu être installée dans la réserve.

COMMENT GÉREZ-VOUS L'INVENTAIRE DES COLLECTIONS ? DISPOSEZ-VOUS D'UNE BASE DE DONNÉES ? SI OUI, QUEL EST SON INTÉRÊT ?

L'inventaire des collections est une obligation réglementaire pour les Musées de France, liée au Code du Patrimoine. Un certain nombre d'informations doivent être renseignées sur chaque spécimen. Nous travaillons sur une base de données spécifique (SNBase) qui permet une gestion informatisée des spécimens. Cela facilite tant la gestion des collections que leur diffusion, les mouvements d'oeuvres, l'inventaire ou l'organisation des consultations. Je suis aussi administrateur de cette base, cela veut dire que je travaille sur l'homogénéisation de celle-ci.

« Cela nous permet, à chaque fois, d'enrichir nos connaissances sur nos collections... »

EST-CE QUE DES CHERCHEURS SONT VENUS ÉTUDIER VOS COLLECTIONS DE PALÉONTOLOGIE EN 2020 ?

Les collections paléontologiques restent accessibles sur demande dans le cadre de recherches. Et donc chaque année, nous recevons plusieurs demandes, mais en 2020 forcément c'était plus timide... Cette année nous avons accueilli trois chercheurs qui travaillaient sur la formation du bassin minier de Neuves-Maisons (54) et qui s'intéressaient ainsi à des fossiles qui datent d'il y a environ 1,8 M d'années. Cela nous permet à chaque fois de renseigner ces nouvelles informations sur la base de données et ainsi d'élargir nos connaissances sur les collections.

3 À LA RENCONTRE DU PUBLIC

LE BAL MASQUÉ

En raison de la crise sanitaire et donc de la fermeture du Muséum-Aquarium, aucune soirée ni aucun concert n'a eu lieu, guère plus de conférences ou de cours de dessin… il a fallu inventer des rendez-vous culturels répondant aux conditions sanitaires.
Pendant l'été 2020, fut ainsi développé un cycle dédié aux familles « le musée est à vous ». Son objectif était simple : proposer à un très petit groupe d'accéder, de façon privilégiée et pour tout dire presque intime, au Muséum-Aquarium dans la diversité de ses actions et finalement, transformer ces contraintes imposées, en une nouveauté culturelle permettant au public de vivre une expérience forte et de garder le contact avec le musée.

Les groupes étaient de petites tailles, maximum 2 groupes familiaux et limités à 10 personnes, pour éviter les interactions. Autour d'une thématique animalière – méduse, gorille, marsupiaux ou kiwi – 4 animations complémentaires furent proposées au public à chaque séance : certaines approches scientifiques, d'autres artistiques ou culturelles. Passant d'acteur à spectateur selon les activités, le public vivait pleinement l'expérience : théâtre d'improvisation, cours de dessin, jonglages lumineux, médiations scientifiques, contes, sérigraphie, danse, théâtre, lectures, musique… Ce fut aussi l'occasion, même en temps de pandémie, de continuer à travailler avec des compagnies et des intervenants culturels.

INTERVIEW

JUSTINE PEYRARD

CHARGÉE D'ÉVÉNEMENTIELS

LA CRISE SANITAIRE LIÉE À LA COVID-19 DURANT L'ANNÉE 2020 N'A PAS ÉPARGNÉ LE SECTEUR DE L'ÉVÉNEMENTIEL. CELA A-T-IL EU UN IMPACT SUR LA PROGRAMMATION CULTURELLE DU MUSÉUM-AQUARIUM ?

Oui, cela a eu un impact notable. On a eu beaucoup de reports et d'annulations, on peut les compter par dizaine voire vingtaine. Mais, heureusement il y a eu les mois entre juin et octobre pour que l'on reprenne un peu nos activités et que cela nous donne un nouveau souffle. Cette période nous a donc permis de re solliciter des prestataires auparavant décommandés.

« (...) une riche programmation respectueuse des normes sanitaires. »

COMMENT AVEZ-VOUS ADAPTÉ LES ÉVÉNEMENTS QUI ONT PU AVOIR LIEU AVEC LES MESURES SANITAIRES IMPOSÉES ?

L'objectif était de limiter les croisements du public avec la mise en place d'un sens de visite unique et un nombre limité de personnes pouvant être accueilli en même temps. Bien évidemment, du gel hydroalcoolique était disponible à de nombreux endroits du parcours et une réflexion a été menée pour limiter les manipulations.

QUEL ÉVÉNEMENT A SUSCITÉ LE PLUS D'INTÉRÊT AUPRÈS DES VISITEURS(EUSES) DURANT CETTE ANNÉE 2020 ?

La Fête de la Science, qui a eu lieu mi-octobre, s'est déroulée juste avant la seconde fermeture des lieux culturels. Le thème cette année était les animaux disparus. Cela a permis d'attirer un public scolaire la semaine et familial le week-end, soit plus de 1 500 personnes, on était donc très contents ! Il y avait de la médiation scientifique, des spectacles, des lectures, bref, une riche programmation respectueuse des normes sanitaires. De plus, un webdoc dédié aux espèces disparues et centré sur l'emblématique dodo a été développé sur le site internet, permettant de façon ludique de comprendre et d'appréhender l'érosion de la biodiversité avec un jeune public.

QUE PENSEZ-VOUS DE LA DIGITALISATION DE CERTAINS ÉVÉNEMENTS ? EST-CE UNE PROPOSITION À RETENIR POUR LES MUSÉES ?

Il est en effet intéressant de profiter du numérique pour développer des projets autrement et ne pas se contenter de filmer de façon un peu linéaire des activités culturelles. Nous imaginons prochainement, par exemple, développer des conférences en lien avec nos espaces permanents mais en ajoutant un aspect visite privée en bonus.

LE RETOUR DES PUBLICS

Le Muséum-Aquarium après une période de fermeture (de 8 mois) pour travaux en 2019 présentait au public de nouveaux espaces rénovés (galeries d'aquariums, salle d'animation, accueil, boutique, espace vestiaire), provoquant ainsi un engouement important avec notamment une fréquentation historique et exceptionnelle de 17 174 visiteurs et visiteuses accueilli.e.s en février 2020.
La crise sanitaire entraîna une fermeture totale de 4,5 mois puis une période d'ouverture avec une jauge limitée, réduisant ainsi le nombre de personnes pouvant être accueillies. Malgré ces contraintes, 70 754 personnes sont venues au Muséum-Aquarium, on note notamment une fréquentation particulièrement haute avant la crise (10 839 en janvier, 17724 en février) mais aussi un peu après la réouverture, après que le public a repris ses habitudes de visite (10 190 en août et 10 386 en octobre).
La part du jeune public reste importante avec près de 33 % de jeunes de moins de 13 ans et plus de 8% d'étudiantes et d'étudiants. À partir du mois de décembre la Métropole du Grand Nancy a décidé la gratuité pour tous les moins de 26 ans et les étudiants et étudiantes sans limite d'âge, il faudra bien sûr attendre 2021 pour voir si cette mesure d'incitation tarifaire influencera la venue de ce public spécifique.

INTERVIEW

PIERRE-ANTOINE GÉRARD

DIRECTEUR DES MUSÉES DU GRAND NANCY

SUITE À LA CRISE SANITAIRE LIÉE À LA COVID-19, LE GOUVERNEMENT A DÉCIDÉ LA FERMETURE DES LIEUX CULTURELS PENDANT PLUSIEURS MOIS EN 2020, COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU CELA ?

Je dirai tout d'abord que c'était un sentiment de frustration, parce qu'il a fallu décaler et reprogrammer un ensemble d'événements, d'expositions, de rencontres qui étaient prévus avec nos publics et nos partenaires. Donc de la frustration, et puis ensuite, l'envie de réinterroger nos pratiques et de nous poser la question des liens que nous entretenons avec nos visiteurs.euses.

« (...) l'envie de réinterroger nos pratiques et de nous poser la question des liens que nous entretenons avec nos visiteurs.euses. »

QUELS FURENT LES IMPACTS SUR LE QUOTIDIEN DES ÉQUIPES ?

Dans un premier temps, l'impact a été relativement important, puisqu'il a fallu revoir l'ensemble des règles permettant la poursuite du travail en présentiel d'une part, et en télétravail d'autre part. Il était important de garantir la sécurité des agent.e.s qui venaient travailler sur place et de continuer aussi le suivi de la gestion des collections, qu'elles soient patrimoniales ou vivantes ainsi que la maintenance des équipements.

QUELLES STRATÉGIES AVEZ-VOUS MIS EN PLACE AVEC VOS ÉQUIPES POUR CONTINUER À FAIRE VIVRE LA CULTURE AUPRÈS DE VOTRE PUBLIC DÉSORMAIS « VIRTUEL » ?

La crise sanitaire que nous avons traversée, nous a permis d'accroître notre stratégie numérique et de développer un certain nombre d'outils qui nous permettent de rester en lien avec nos visiteurs.euses, nos publics, à travers les réseaux sociaux mais aussi à travers des dispositifs de médiations numériques à destination des scolaires. Et, cela a également permis de poursuivre le travail avec nos collections et nos établissements dans une période où chacun a été empêché dans ses pratiques culturelles.

UN SOUHAIT POUR 2021 ?

Rouvrir le plus tôt possible le Muséum-Aquarium en étant prêt à proposer une programmation pertinente pour nos visiteurs.euses ; mais aussi rouvrir pour que le public puisse s'emparer des rénovations faites en 2019 et dont il n'a pas pu beaucoup profiter. Cette nouvelle programmation sera attractive et éclectique pour vivre une belle année 2021 !

INTERVIEW

AGNÈS GLARDON

CHARGÉE D'ACCUEIL & DE LA PRIVATISATION D'ESPACES

QUELS TYPES DE STRUCTURES UTILISENT L'AMPHITHÉÂTRE LUCIEN CUÉNOT EN GÉNÉRAL ?

Cet amphithéâtre est idéalement situé dans la ville et donne directement accès sur le magnifique Jardin Godron. Il comporte plus de 200 places et ses atouts le rendent fort attractif pour l'accueil de colloques et de journées d'étude. Les structures qui l'utilisent sont principalement des associations scientifiques locales (Société Centrale d'Horticulture, Association Lorraine des Sciences…), des organismes universitaires (Université de Lorraine, CNRS, École Nationale d'Architecture…) ou institutions publiques (Agence Régionale de Santé, préfecture,…) qui le louent.

LA CRISE SANITAIRE A-T-ELLE EU UN IMPACT SUR LES RÉSERVATIONS DES ESPACES ?

Depuis le début de la crise sanitaire, de nombreux colloques ont bien évidemment été reportés en 2021, voire 2022. Dans ce type d'espace clos où le public est assis, il fut aisé de développer un protocole sanitaire adapté permettant une reprise d'activité pendant l'été et l'automne 2021. Au vu des conditions d'accueil au sein des universités et du besoin de salles plus grandes pour accueillir les étudiant.e.s, le nombre de réservations pour y suivre des cours a fortement augmenté (ENSAIA, CFA…).

« L'amphithéâtre est un équipement intéressant pour présenter des spectacles notamment lors de manifestations culturelles. »

CET AMPHITHÉÂTRE EST-IL ÉGALEMENT UN LIEU UTILISÉ LORS DE CERTAINES ACTIVITÉS DU MUSÉUM ?

Le Muséum-Aquarium propose depuis plusieurs années, en lien avec les Jardins Botaniques et le Musée de l'Histoire du fer, un cycle de conférences scientifiques (les conf'curieuses) qui valorise la recherche et qui met en exergue la place importante de la science même dans le quotidien de nos sociétés. Cette année, la thématique choisie fut la bouteille, il y fut question d'histoire, d'alcoolisme ou encore de viniculture. Et nouveauté ! Un cycle de conférences mensuelles dédié à la zoologie a été développé, en complément de la rénovation récente de nos galeries d'aquariums. De plus, l'amphithéâtre est un équipement intéressant pour présenter des spectacles comme du théâtre ou des concerts notamment lors de manifestations culturelles.

CAPTER UN PUBLIC *NUMÉRIQUE* 4

DE L'AUTRE CÔTÉ DE L'ÉCRAN

Au vu de la longue fermeture du musée, il fut essentiel de développer de nouvelles offres en utilisant notamment les réseaux sociaux numériques propres au musée (facebook, twitter, instagram, linkedin, youtube) : des vidéos pédagogiques de courte durée centrées sur les espèces vivantes, des quiz dédiés aux expositions non accessibles, la mise en ligne de dessins animés en lien avec les expositions permanentes, des posts sur les coulisses... Tout cela a permis, à la fois de garder le lien avec les publics, d'intensifier la diffusion de contenus scientifiques et de démontrer qu'un musée fermé est malgré tout un musée actif. Ces nouveaux outils développés, et testés durant le confinement, devraient se pérenniser par la suite, aboutissant à un équilibre et à une complémentarité entre numérique et actions sur place.

L'accueil des scolaires est une des missions fondamentales du Muséum-Aquarium. Entre les temps de fermeture et les périodes pendant lesquelles les scolaires ne pouvaient pas se déplacer, une offre pédagogique à distance fut développée à partir du début du mois de décembre, proposition qui se maintiendra plusieurs mois. Le jeune public – cycle 1, 2 et 3 – pouvait disposer gratuitement de visites commentées à distance en lien avec le programme scolaire. Une phase de développement et de tests des outils numériques fut utile pour optimiser cette offre : munie d'un ordinateur portable et d'un casque son, la médiatrice échangeait en direct avec les élèves qui la voyaient sur un grand écran positionné dans leur classe. De plus, un technicien image, avec une caméra go-pro, filmait en direct, alternant les prises de vue de la médiatrice et des collections et objets qui illustrent le propos de l'animation. Grâce au numérique, cette séquence interactive se voyait complétée plus facilement par du contenu spécifique : petits films développés spécialement, sons, photos...

INTERVIEW

LUDIVINE SCHNEIDER

CHARGÉE
DE MÉDIATION
PUBLIC FAMILIAL

LA FERMETURE DU MUSÉUM, SUITE AUX ANNONCES GOUVERNEMENTALES, A-T-ELLE EU DES IMPACTS SUR LES ACTIONS DE MÉDIATION QUE VOUS MENEZ TOUT AU LONG DE L'ANNÉE ?

Oui, bien sûr, dans un premier temps tout a été annulé, les visites avec les classes, les médiations avec les autres publics, etc. L'équipe a ainsi beaucoup travaillé pour actualiser et développer les trames de médiation en vue de la réouverture permettant ainsi un élargissement de l'offre pour les personnes âgées, handicapées, le public familial…

LA MÉDIATION NUMÉRIQUE A CONNU UN VÉRITABLE ESSOR EN 2020, QUELLES ACTIONS AVEZ-VOUS DÉVELOPPÉES ?

Il était primordial de garder le contact avec notre public en lui proposant des choses un peu différentes en ligne. Un travail a ainsi été mené par exemple sur la mise en place de dessins animés en lien avec nos collections zoologiques associés à une médiation filmée, apportant ainsi un regard à la fois ludique et scientifique !

« Cela nous a permis de renouer avec notre public, d'échanger… un vrai plaisir ! »

AVEZ-VOUS PU METTRE EN PLACE DES ACTIONS DE MÉDIATION POUR LES SCOLAIRES ?

En cette fin d'année 2020, nous avons développé des visites gratuites, en ligne et en direct avec les écoles primaires de la Métropole du Grand Nancy. Cela nous a permis de renouer avec notre public, d'échanger… un vrai plaisir ! Et puis, nous commençons doucement à nous tourner vers des activités hors-les-murs en nous déplaçant dans les écoles pour monter des projets sur mesure avec les enseignant.e.s.

INTERVIEW

DOMINIQUE CHARDARD

DIRECTEUR SCIENTIFIQUE DU MUSÉUM-AQUARIUM

VOUS ÊTES LE DIRECTEUR SCIENTIFIQUE DU MUSÉUM-AQUARIUM DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, QUELLES SONT VOS MISSIONS ?

Le directeur scientifique est nommé au sein de l'Université de Lorraine parmi les enseignants chercheurs de la discipline. Et à ce titre, j'interviens à divers niveaux dans la vie du Muséum-Aquarium, en particulier dans tout ce qui peut contribuer à la promotion du MAN auprès du public ou des partenaires et de la communauté universitaire. Par exemple, en lien avec le monde universitaire, je cherche à développer les actions de recherche, la valorisation des collections, les relations avec les composantes de l'Université (laboratoires de recherche et formations). J'interviens également dans la programmation de l'établissement, que ce soit pour les expositions permanentes ou temporaires, ou les différentes activités de médiation.

LA CRISE SANITAIRE, ET LA FERMETURE DE L'ÉTABLISSEMENT POUR PLUSIEURS MOIS, ONT-ILS EU UN IMPACT SUR VOTRE TRAVAIL AU SEIN DU MUSÉUM ?

Oui, bien sûr. La fermeture et les aménagements dus à la crise sanitaire ont complètement bousculé la programmation et ont remanié les médiations. Par exemple, nous avions envisagé de reprendre les cours de zoologie grand public en 2020 avec un cycle dédié à la nouvelle scénographie des galeries d'aquariums, mais nous n'avons pu assurer que la première séance et les autres ont du être annulées. Toutes ces contraintes imposent de se renouveler pour proposer des médiations à distance et de s'approprier les outils adéquats pour cela.

« En lien avec la rénovation des galeries d'aquariums, nous avons souhaité développer les infos données au public (...) via une application. »

QUELS PROJETS SPÉCIFIQUES AVEZ-VOUS PU RÉALISER EN 2020 ?

En lien avec la réouverture des nouvelles galeries d'aquariums, nous avons souhaité développer les informations données au public sur les espèces présentées via une application. Ce sont ainsi près de 200 fiches espèces qui ont été rédigées avec les équipes en charge des collections patrimoniales et mises à disposition du public. La suite du projet prévoit l'équivalent pour les espèces de la galerie de zoologie. D'autre part, avec les équipes des collections patrimoniales et des collections vivantes, et avec un collègue de l'Université, nous souhaitons développer la visibilité des collections ichtyologiques : là encore, la crise sanitaire a fortement ralenti son démarrage mais nous espérons que 2021 verra l'accélération de ce projet.

ANNEXES

SOMMAIRE

01. Fréquentations & publics / p.18

02. Éléments budgétaires & finances / p.21

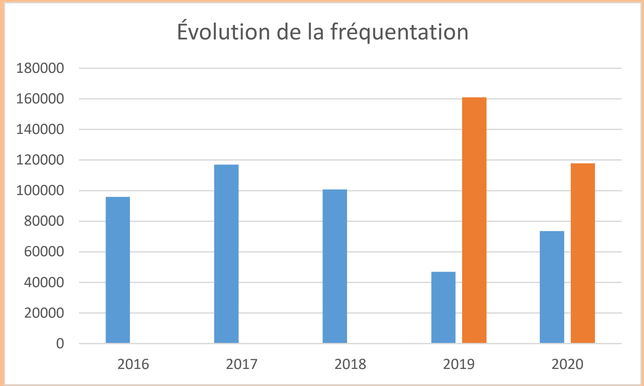
03. Ressources humaines / p.22

04. Collections / p.23

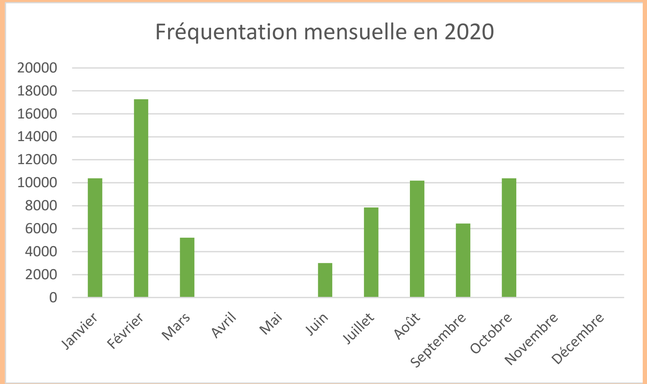
05. Boutique -librairie / p.24

06. Communication & réseaux sociaux / p.25

FRÉQUENTATIONS & PUBLICS

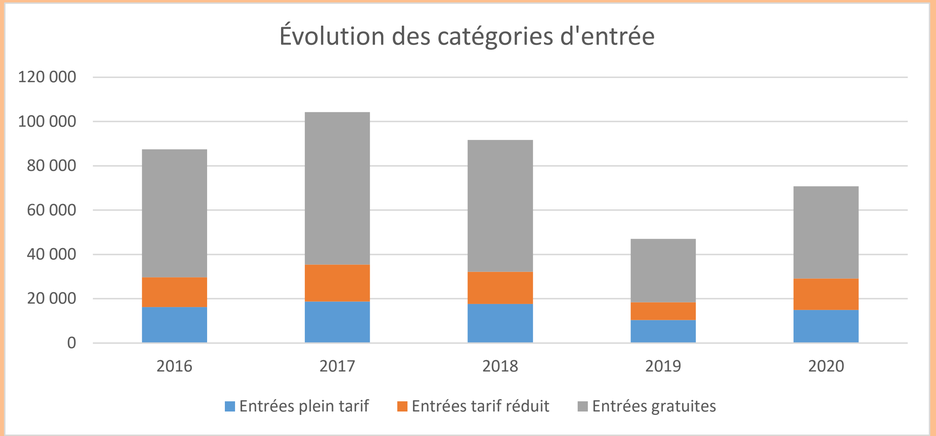


En orange apparaissent les projections de fréquentation annuelle si le MAN avait été ouvert toute l'année. Pour rappel, il a été fermé 8 mois en 2019 et de 4,5 mois en 2020.

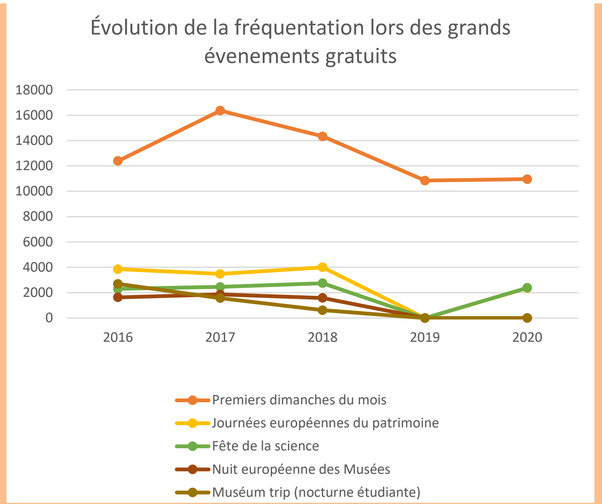


Le Muséum-Aquarium a été fermé du 15 mars au 1er juin puis du 30 octobre au 31 décembre 2020.

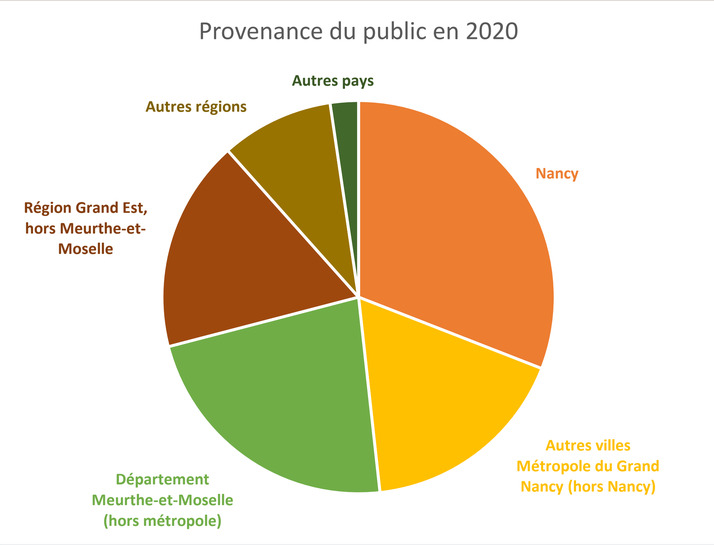
FRÉQUENTATIONS & PUBLICS



Depuis 2016, on assiste à une augmentation progressive de la part des tarifs réduits (20 % en 2020) et à une diminution des entrées gratuites (59 % en 2020).



FRÉQUENTATIONS & PUBLICS

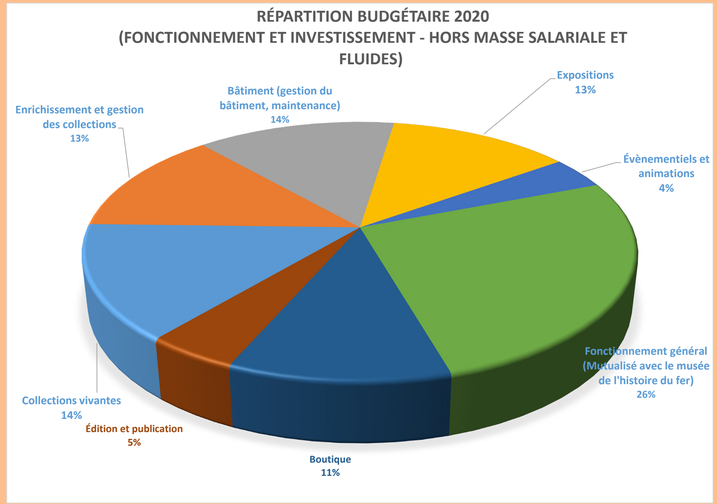


En 2020, la part du public provenant de Meurthe-et-Moselle hors Métropole du Grand Nancy (23 %) a progressé aux dépens du public venant du reste de la Région Grand Est (17,5%). De plus, 47% des visiteurs et visiteuses viennent de la Métropole du Grand Nancy. En cette année particulière, la part du public étranger est naturellement faible (2,3%).

Visiteurs(euses) en provenance des communes de la Métropole du Grand Nancy

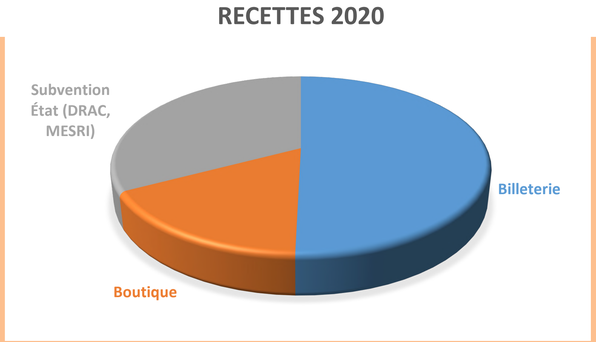
COMMUNE	NOMBRE	%(FRÉQUENTATION GRAND NANCY)
ART-SUR-MEURTHE	390	1,1
DOMMARTEMONT	818	2,4
ESSEY-LES-NANCY	883	2,6
FLÉVILLE-DEVANT-NANCY	401	1,2
HEILLECOURT	602	1,8
HOUDEMONT	64	0,2
JARVILLE-LA-MALGRANGE	853	2,5
LANEUVEVILLE-DEVANT-NANCY	223	0,7
LAXOU	1 012	3,0
LUDRES	315	0,9
MALZÉVILLE	838	2,5
MAXÉVILLE	600	1,8
NANCY	21 874	64,1
PULNOY	290	0,8
SAINT-MAX	559	1,6
SAULXURES-LES-NANCY	140	0,4
SEICHAMPS	256	0,7
TOMBLAINE	335	1,0
VANDOEUVRE-LES-NANCY	2 256	6,6
VILLERS-LES-NANCY	1 438	4,2
TOTAL	34 147	100,0

ÉLÉMENTS BUDGÉTAIRES & FINANCES



Répartition du budget 2020

	Somme en €	%
Collections vivantes	89 855 €	15,0
Enrichissement et gestion des collections	82 452 €	13,7
Bâtiment (gestion du bâtiment, maintenance)	87 337 €	14,5
Expositions	80 000 €	13,3
Évènementiels et animations	25 300 €	4,2
Aspect du fonctionnement général mutualisé avec le Musée de l'histoire du fer (outillage…)	166 415 €	27,7
Boutique	40 250 €	6,7
Édition et publication	28 700 €	4,8
TOTAL	600 308 €	100,0



Nature des recettes 2020

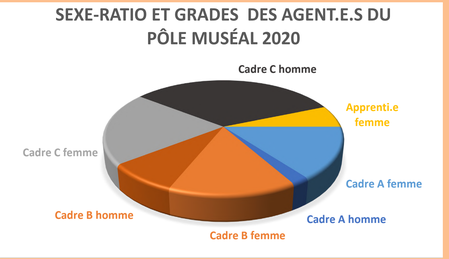
	somme en €	%
Billeterie	159 730 €	50,4
Boutique	53 474 €	16,9
Subvention État (DRAC, MESRI)	103 753 €	32,7
TOTAL	316 957 €	100

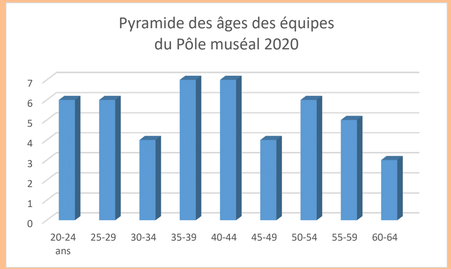
RESSOURCES HUMAINES

Effectif et répartition du personnel au 31 décembre 2020

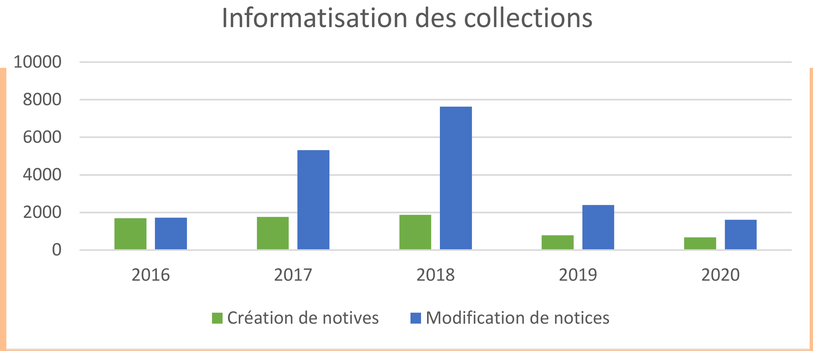
	Fonctionnaire	CDD	Emploi aidé apprentissage	Total
Direction				
Directeur	1			1
Diretrice-déléguée	2			2
Départements des collections vivantes	4		1	5
Pôle collections, partenariats et recherche	2		1	3
Laboratoire d'archéologe des métaux	3			3
Département des collections	6	1	1	8
Départements ressources documentaires et rayonnement des collections	1		1	2
Pôle publics et programmations				
Département des publics, responsable		1		1
Cellule médiation	2	2	1	5
Cellule accueil	4			4
Département technique	6		1	7
Cellule communication	1	1	2	4
Cellule évènementiels		2	1	3
Total de l'effectif	32	7	9	48

L'ensemble du personnel est mutualisé entre les différents musées constituant le pôle muséal soit le Muséum-Aquarium, le Musée de l'Histoire du fer et le Château de Montaigu.



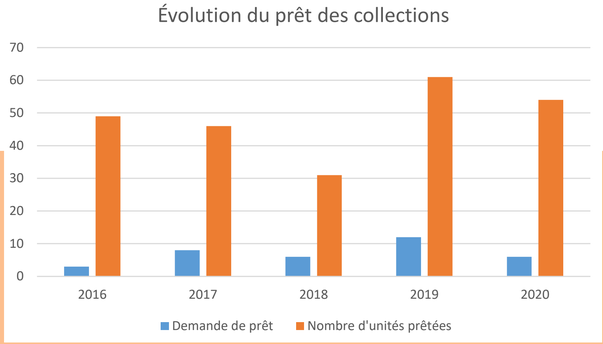


COLLECTIONS



	2016	2017	2018	2019	2020
Création de notices	1688	1756	1865	782	677
Modification de notices	1719	5318	7636	2401	1605

Fin 2020, le taux d'avancement du récolement a atteint 74%.



Enrichissement des collections

	2016	2017	2018	2019	2020
Nouvelles naturalisations	14	22	13	16	24
Acquisitions	3	79	21	56	0
Nombre de dossiers passés en commission DRAC	0	1	2	2	0

Restaurations

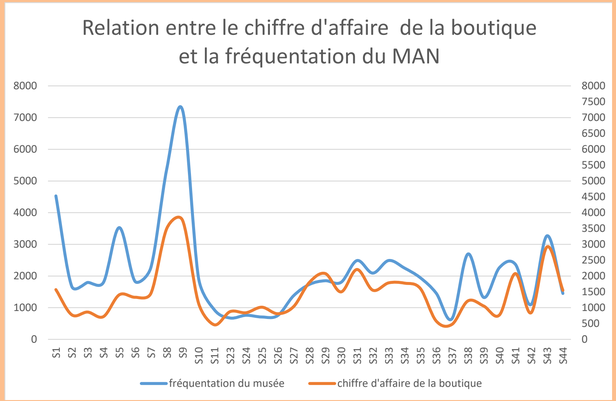
	2016	2017	2018	2019	2020
Nombre de dossiers passés en commission DRAC	2	2	4	3	1
Nombre d'unités restaurées	54	2	35	102	1

Consultations d'objets

	2016	2017	2018	2019	2020
Nombre de consultations	0	1	5	1	4

BOUTIQUE-LIBRAIRIE

Chiffres d'affaires	Nombre d'achat	Panier moyen (€)
45182	6967	6,49



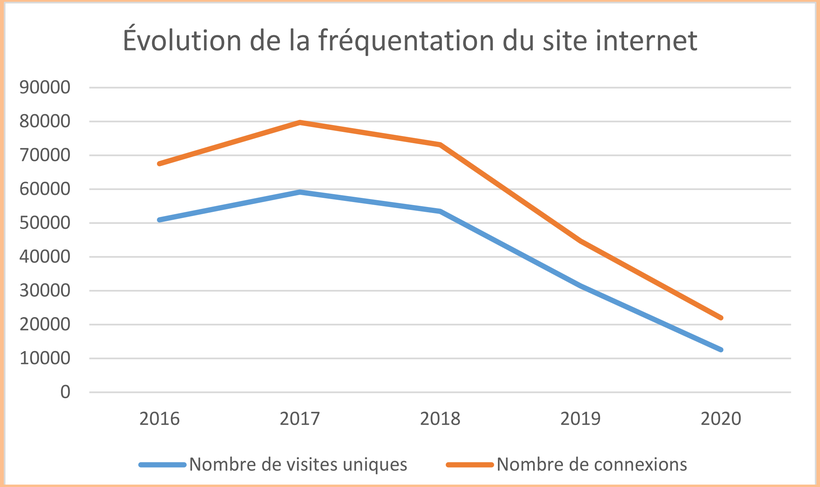
Panier moyen : dépense moyenne d'un client de la boutique (chiffre d'affaire/ nombre de client)

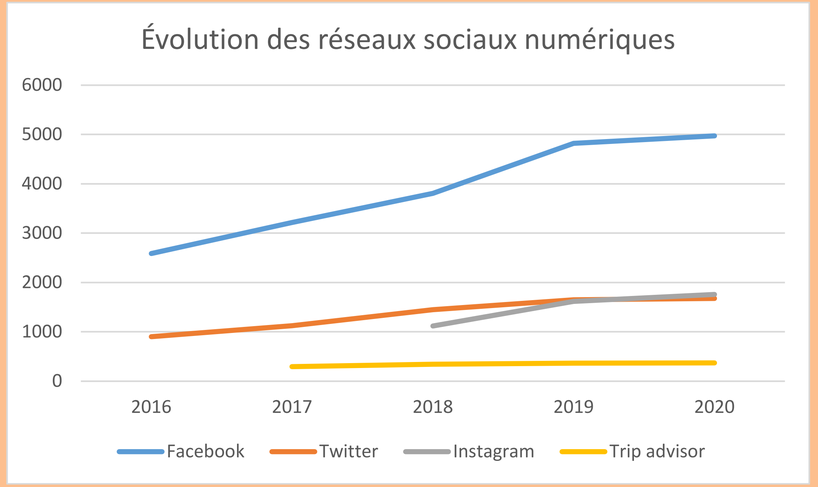
Libellé sous-famille	Quantité	Chiffre d'affaire HT
Livres	1328	11184
Jeux enfants	1114	9736,45
Peluches	1083	10635,5
Papeterie	1142	3790
Affiches muséum	1007	2608,4
Sacs muséum	328	2063
Objets artisan.e.s d'art	63	1486,5
Divers	400	3082,5
Objets expo Poils	36	396,25
Crayons	405	805
Impressions 3D	67	67
Cartes postales muséum	55	87

Liste des artisan.e.s ayant réalisé des objets spécifiquement pour la boutique

Nom des artisan.e.s d'art	Spécialité
Aurélie Adam	Artiste Verrier - mini trophées
Delphine Aubry	Animaux papier maché
Camille Bollot	Artiste Céramiste - bols/tasses/cuillières
Anne Campiche	Artiste Céramiste - suspensions en céramique
Émilie Collin	Artiste Céramiste - poissons + coupelles
Marie Flambard	Artiste Verrier - bijoux
Hervé Michas	Artisan créateur - trophé gorille + bocaux curiosités
Angèle Paris	Artiste Verrier - vases
Jeanne Picq	Gravure - gravures animaux/constellations
Julie Varnier	Créatrice textile bijoux
Céline Wojcik	Artiste Verrier - bijoux

COMMUNICATION & RÉSEAUX SOCIAUX





NANCY Exposition

Isabelle Bourger se sent pousser des ailes

« Plus vrai que nature », annonce le titre de l'expo. Plus vivant qu'il n'apparaissait en tout cas sous sa forme naturalisée… Photo ER/ Lysiane GANOUSSE

On la connaissait portraitiste, mais c'est au modèle animal qu'Isabelle Bourger se consacre cette fois. Des modèles qu'elle est allée chercher dans les collections du Muséum Aquarium où spatule, grue, faucon, chouette à jamais figés dans la mort retrouvent l'éclat de la vie sous ses fusains volatiles.

C'est toujours un peu mystérieux, l'alchimie qui fait une rencontre réussie. Et celle-là plus encore peut-être : la rencontre entre une artiste et une grue. Morte, la grue. Naturalisée, elle trône discrètement dans les soubassements d'une vitrine du Muséum Aquarium où Isabelle Bourger promenait son carnet.

L'artiste, plus connue pour ses portraits et ses nus, avait été maintes fois sollicitée par le Muséum Aquarium pour essayer son art du fusain à des sujets animaliers. Carte blanche lui a été donnée. Rien de tel pour paralyser… Paradoxalement, c'est en se trouvant des contraintes que la Nancéienne s'est « libérée ».

« Je me suis imposé de croquer des animaux exclusivement issus des collections du Muséum, pour créer un lien entre les œuvres et le lieu d'accrochage », raconte-t-elle en remontant l'Astrolabe, la galerie qui, au sein du Muséum, accueille une quarantaine de ses œuvres. Une série inédite qui se distingue en effet par son caractère… volatil.

Coup de gomme dans les plumes

Des oiseaux, et seulement des oiseaux. En observant les différents spécimens exposés dans les vitrines de l'étage, c'est effectivement avec cette petite grue demoiselle que s'est produit le déclic. Enthousiasme qui s'est propagé à l'ensemble de ses pareils, échassiers ou non.

« J'en appréciais tout particulièrement les postures. Dans les collections du Muséum, je trouve en effet les oiseaux saisis dans le phénomène de naturalisation avec une saisissante justesse. » Charge à elle de rendre une forme de vie, en 2D, à ces sujets saisis en 3D… par la mort.

Postée à leur chevet, l'artiste a donc « allumé » ses fusains. Le terme est choisi à dessein. Rien ne lui plaît tant que de jouer sur les noirs et blancs, ces ombres et lumières qu'elle dégage, qu'elle ajoute, ces abondances de gris qu'elle allège d'un coup de gomme dans les plumes, ou qu'elle illumine même parfois d'un rehaut d'acrylique immaculé pour illuminer d'un éclat une aile délicatement fermée. Il en découle la grâce de l'instant, il en irradie une vibration qu'on n'aurait plus soupçonnée chez ces modèles figés pour l'éternité (ou presque…).

Surgissement de la couleur

Le processus de création ayant suivi plusieurs phases en tronçons, les techniques se diversifient. Un peu de couleur même a été invitée, sur de grands formats, à la surprise de l'intéressée. « Jusqu'à présent je la trouvais trop bruyante, et ne m'en remettais qu'à la puissance du noir et blanc. Mais il faut croire qu'elle a su m'apprivoiser plus que je n'ai su la dompter. »

Ainsi s'affichent sous un jour nouveau (eux qui ne le verront plus…), bécasse, ibis et faucon, spatule diaphane, discret étourneau, etc. Même un fier corbeau semblant esquisser un sourire à qui ose le regarder dans le noir des yeux.

Pourtant, c'est au plus petit d'entre eux, au plus coloré aussi, qu'Isabelle manifeste une tendresse toute particulière : un quetzal resplendissant. Pimpant dans sa profusion de vert ardent ! La grue demoiselle en pâlirait presque de jalousie…

Lysiane GANOUSSE

« Plus vrai que nature » au Muséum Aquarium jusqu'au 10 mai 2020.

Isabelle Bourger en état d'ubiquité

Le travail d'Isabelle Bourger, actuellement visible au Muséum Aquarium pour l'exposition « Plus Vrai que Nature », révélera une autre de ses facettes tout au long du mois d'avril prochain dans les locaux de l'office de tourisme à Nancy. Cette fois seront accrochées des photos. Ces clichés de la place Carrière ont tous été pris depuis le même point de vue au fil des heures, des jours et des saisons de l'année et sont réunis sous le titre « Poésie urbaine ».
À noter par ailleurs que sont actuellement exposés, aux murs du salon de coiffure Hilda Stoulig (place de l'Arsenal) des portraits signés de sa main, tirés d'une série précédente intitulée « Les amis de mes amis ».

COMMUNICATION & RÉSEAUX SOCIAUX

NANCY Animations

Le Dodo, superstar de la fête de la science au Muséum

Les 10 et 11 octobre, le Muséum Aquarium s'associe à la Fête de la Science sur le thème des animaux disparus ou en voie d'extinction. Avec à l'appui un bel éventail d'ateliers, animations et spectacle, où brille le plus présent des grands absents : le Dodo !

Il est mort, il a disparu, il dort du sommeil éternel, paix à son âme… À jamais écarté de la création, le Dodo !

Et pourtant, incroyablement vivace, l'animal… En tout cas dans l'imaginaire populaire. Et plus particulièrement dans les galeries du Muséum-Aquarium ce week-end, qui en a fait la star de sa Fête de la science.

54A19 - V2

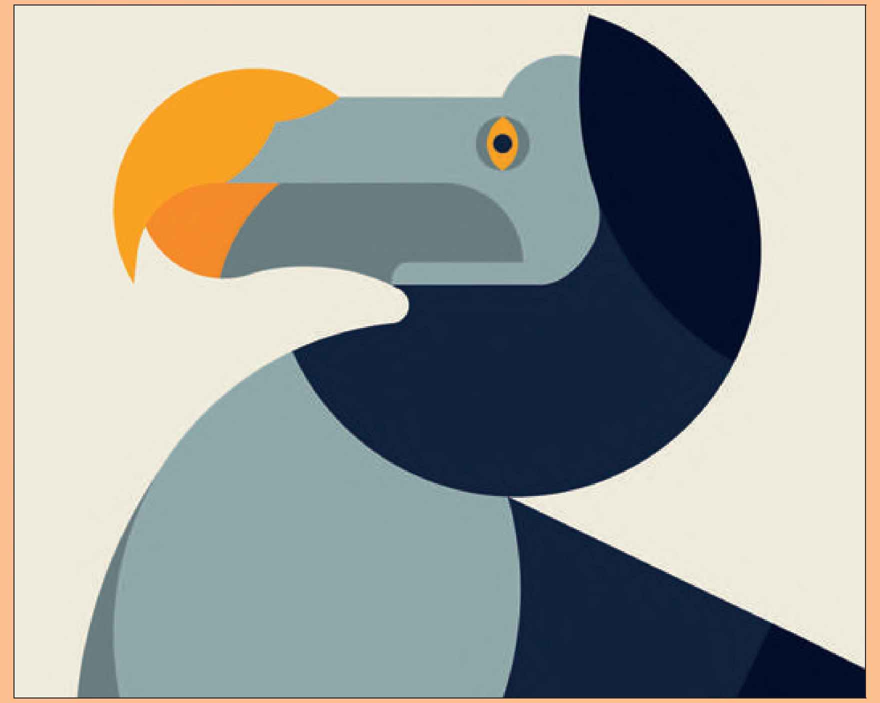
Cette fête, le musée de la rue Sainte-Catherine tient chaque année à y faire écho, l'occasion étant trop belle d'associer les dimensions scientifiques, artistiques et ludiques dont le Muséum a fait sa sainte (et néanmoins très laïque) trinité !

« Animaux disparus ou en voie de disparaître, un thème qui tenait très à cœur à l'équipe », précise Aline Rombaut, chargée de communication. « On s'intéressera aussi à l'otarie du japon et au thylacine. » Alias le loup de Tasmanie, dont un spécimen naturalisé rappelle sur place les égarements qui sont les nôtres…

Parmi toutes les raisons qui devraient attirer un public familial, d'abord la gratuité de l'entrée (valable toute la semaine). Mais aussi un cocktail d'animations, activités et spectacles. À commencer par l'expo de Sandra Bednorski dont les sculptures se focalisent sur les espèces éteintes, les sérigraphies de Spraylab sur t-shirt à l'effigie du Dodo, les lectures animalières de la compagnie des Fruits du Hasard, ainsi que le spectacle de Stéphane Botti, « L'os du Dodo » (dimanche à 14 h 30 et 16 h, réservations obligatoires).

Enfin, nouveauté, sur le site du Muséum est proposé un petit jeu en quatre étapes dont l'issue conduit à la découverte d'un dessin animé spécialement conçu pour l'occasion. Avec notre Dodo en tête d'affiche, décidément bien résolu à se rappeler à nos mémoires !

L.G.



Une fête pour les animaux disparus ! C'est la proposition du Muséum-Aquarium les 10 et 11 octobre. Et en plus c'est gratuit ! DR

DES VISITES SCOLAIRES EN LIVE

► En raison de la fermeture temporaire du Muséum-Aquarium, les équipes se réinventent et invitent les écoles maternelles et élémentaires de la métropole du Grand Nancy à participer gratuitement à des visites commentées en live. Depuis leur salle de classe, les élèves et leur professeur partent à la découverte des espèces qui peuplent les galeries du muséum et échangent avec les médiateurs scientifiques. Des visites gratuites, commentées et en direct depuis Skype. Différentes thématiques sont proposées en fonction du niveau. Six classes se sont d'ores et déjà inscrites. Les réservations sont bien évidemment obligatoires et sont à retrouver sur le site internet du musée.

NANCY Culture

« Le musée est à vous » : autant en profiter !

Le Musée est à Vous, une visite pour deux familles seulement à la fois (ou deux groupes d'amis). Photo DR

Le Muséum Aquarium a dû renoncer à plusieurs de ses animations d'été du fait de la crise sanitaire. Mais lance en contrepartie l'opération « Le Musée est à vous », un moment privilégié sur le principe de visites en petits groupes associant découvertes scientifiques et expériences artistiques. Sans stress !

Hélas non, il n'y aura pas d'animations enfants cet été au Muséum-Aquarium, « trop compliquées à gérer en ce moment ». Pas de « Soirée inopinée » non plus au mois d'août. « Le principe de ces soirées étant justement de faire se rencontrer le plus de monde possible… » ce qui n'est plus trop dans l'air, pandémique, du temps.

L'établissement de la rue Sainte-Catherine devrait-il donc se contenter de la routine des jours et nuits qui se suivent sans surprise ?

Pas vraiment. Car en contrepartie à ces renoncements, l'équipe a imaginé l'opération « Le Musée est à vous ! »

Voilà une invitation cordiale et sans protocole, qu'on pourrait résumer à des visites guidées en petits groupes. Mais ce serait là une explication bien simpliste. Laissons donc Aline Rombaud et Lucile Guittienne, respectivement chargée de communication et directrice déléguée, le soin de nous en dire un peu plus.

« Il s'agira en effet de petits groupes, pour les raisons sanitaires qu'on connaît. Pas plus de 9 personnes. » Et issues au maximum de deux cercles familiaux ou amicaux différents. « Mais puisqu'on est sur du quantitativement très faible, on s'est fixé pour objectif de faire du qualitativement extraordinaire ! »

En commençant par se focaliser sur une thématique. Selon les dates, les visiteurs pourront ainsi porter leur intérêt tantôt sur la méduse, tantôt sur les marsupiaux, s'interroger sur l'habitat de l'autruche ou les petites habitudes du gorille.

A priori, tout cela n'est pas forcément propre à révolutionner le genre ? À quelques petites améliorations, substantielles, près…

Sérigraphie et jonglages

Non seulement ces visites, à l'attention de visiteurs âgés au moins de 10 ans, bénéficieront d'une médiation scientifique, avec manipulation d'objets possible, mais aussi de quatre activités ludiques, artistiques et/ou scientifiques, qui varieront d'un thème à l'autre. Un mélange assez caractéristique du Muséum qui se plaît à inviter les artistes à mettre leur grain de sel (ou de sable !) dans la savante logique.

Ainsi pourra-t-on s'initier à la sérigraphie avec le collectif Spraylab, assister à des lectures musicales avec Florent Kieffer, voir se créer un décor de gravures autour du gorille grâce à Jeanne Picq, s'émerveiller au jonglage lumineux, se lancer dans l'illustration, etc. « L'objectif, c'est d'offrir un moment privilégié à ces visiteurs, sans aucun stress. Restreints à leur cercle, ils pourront toucher, manipuler, s'approcher sans peur. Et la promesse qu'on leur fait, c'est de leur ouvrir des portes qu'ils n'ont pas l'habitude d'ouvrir et ainsi s'approprier pleinement le musée ! » Leur musée…

Lysiane GANOUSSE

Tous les vendredis de l'été, à partir du 10 juillet, sur quatre créneaux possibles à chaque fois. Réservation obligatoire sur le site du muséum ; 5 € par personne ; pour les plus de 10 ans.

Billetterie enfin en ligne pour le Muséum Aquarium

Voilà plusieurs années que le Muséum Aquarium en avait lancé le chantier. Mais du fait de difficultés techniques et administratives, le projet a tardé à se mettre en place. C'est néanmoins prêt pour l'été : le Muséum Aquarium bénéficie enfin d'une billetterie en ligne. « C'était vraiment rendu nécessaire, certaines de nos manifestations attiraient beaucoup de monde, qui patientait à nos portes, pour nous entendre dire parfois à la fin qu'il n'y avait plus de place », souligne Lucile Guittienne, directrice déléguée. « Et ça générait déceptions et frustrations. » Désormais, il suffira de se rendre sur le site du Muséum et de cliquer sur l'événement de son choix pour réserver son billet en toute facilité. (www.museumaquariumdenancy.eu)

NANCY Soirée insolite

Pour la soirée du Muséum, venez avec vos poils !

Une soirée Poilue, et forcément un peu poilante, est organisée vendredi 24 janvier par le Muséum Aquarium pour sa toute première soirée Inopinée de l'année. Qui, on l'aura compris, rebondit dans un esprit ludique, décalé et artistique sur son exposition en cours : Poils !

Pilosité bienvenue pour la prochaine soirée inopinée. Absence de pilosité aussi ! Photo ER /DR

Au Muséum Aquarium, une soirée peut être corsée, pimentée, singulière ou même saugrenue, scientifique quand même, artistique beaucoup, et surtout Inopinée. Cette fois, en plus, cette soirée réservée aux adultes sera surtout poilue… En écho à l'exposition temporaire visible depuis novembre dernier, et sobrement intitulée « Poils ».

« Mais on s'y intéressera moins aux poils qu'à l'identité, et l'acceptation de soi et de son corps, précise néanmoins Justine Peyrard, chargée d'événementiels au Muséum. Avec, comme toujours, à la fois le recours aux intervenants extérieurs et des animations créées en interne. »

Ainsi se présentera la Cie de danse Ormone, sur le thème de l'acceptation. Le collectif Spraylab, pour sa part, invitera à réaliser des sérigraphies sur T-Shirt dont les visuels seront plus ou moins percutants, voire carrément poilants… Quant à Romain Dieudonné, il sortira de son catalogue, très fourni en personnages fantasques, un certain Pr Ludovic Füschtelkeit, autopromu guide pour une visite tout à a fait décalée (et pas sérieuse !) de l'exposition.

Le visiteur sera invité par ailleurs autour du bar, avec musique et cocktail (sans alcool) à volonté. Il pourra aussi s'essayer à un Dr Maboul géant revisité (non pour récupérer os et organes, mais pince à épiler et blaireau…), ou à un jeu de Tabou géant à forte pilosité. À moins qu'il ne se lance en équipe dans le grand jeu de la moustache. Et si ça vous barbe, c'est vraiment que dans la vie vous avez une propension à vous raser !

L.G.

« Poilue », vendredi 24 janvier, Muséum Aquarium, de 20 h à 23 h. Tarif 7 € (préventes sur place possible)

COMMUNICATION & RÉSEAUX SOCIAUX

Le Museum-aquarium de Nancy brise le tabou du poil

Qu'est-ce qu'un poil ? Que sait-on vraiment de ce filament de kératine ? Que peuvent nous dire les scientifiques de cet élément qui concerne les mammifères, humains et animaux ? Comment la société réagit-elle par rapport à la pilosité ? Une foule de questions, et une foule de réponses à l'exposition, lancée le 1er novembre dernier et qui est prolongée jusqu'au 3 janvier au Museum-aquarium de Nancy, intitulée « Poils, du poil de la bête au poil de menton ».

L'expo « brise des tabous, décomplexe, explore le rapport à la pilosité pour la femme, les adolescents », résume Mathias Comte, chargé des réseaux sociaux au Museum-aquarium. Didactique sans être ennuyeuse, ludique sans excès de légèreté, l'expo mérite plus qu'un simple détour, qui peut s'enrichir des trésors proposés dans ces lieux rénovés.

Du mardi au dimanche, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 5,20 € ou 3,10 € (tarif réduit) ; 34 rue Saint-Catherine à Nancy.

Eh ! oui, le porc-épic a des poils, mais forts en kératine, donc plus durs, pour se défendre. Photo ER/Philippe RIVET

Le Muséum-Aquarium dans la presse

	2020
Nombre de reportages TV	1
Nombre de passages radios	10
Nombre d'articles dans les journaux/magazines	30
Nombre de mentions dans les journaux/magazines	131
TOTAL	172

RÉDACTION & MISE EN PAGE

Aline ROMBAUT, Lucile GUITTIENNE, Odile LASSÈRE,
Pierre-Antoine GÉRARD.

CONTRIBUTIONS

Adeline CAPON, Agnès GLARDON Bertille BOULEC,
Caroline GRANDJEAN, Cédric MILLARDET, Dominique
CHARDARD, Franck PIZZICOLI, Laurent FORDOXCEL,
Ludivine SCHNEIDER, Pierre SUEL, Sandra DELAUNAY,
Thibaut KEINERKNECHT.

PHOTOGRAPHIES

Bertrand JAMOT.

ISSN : (n°2104-4678)

MUSÉUM-AQUARIUM DE NANCY

Plaisir des sciences

métropole GrandNancy

UNIVERSITÉ DE LORRAINE

Soutenu par

MINISTÈRE DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité

Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE